

MODIFICATIONS IMPORTANTES A LA CARTOGRAPHIE GEOLOGIQUE

EN LIMITE SUD-EST DU SAINTOIS *

(FEUILLE DE MIRECOURT AU 1:50.000e)

--:--

Pierre L. MAUBEUGE

J'ai été conduit pendant la dernière dizaine d'années à procéder à des levés géologiques très détaillés concernant le plateau du Lias, dans le secteur allant du Madon aux portes de Mirecourt à la vallée de la Moselle de Flavigny à Bayon. Il s'agissait d'études structurales pour pièges pétroliers parmi lesquels l'anticlinal de Benney, une des plus importantes structures en bombement de tout l'Est de la France. Après des études sismiques complémentaires qui confirmèrent le figure tectonique, un forage fut entrepris début 1991. A la déception générale il n'indiqua aucune trace, même minime, d'hydrocarbures. Des explications théoriques sont possibles, mais sans certitude pour retenir celle qui est la bonne alors qu'en théorie la présence d'hydrocarbures était assurée.

Cette étendue recouvre les feuilles géologiques de Bayon et de Mirecourt au 1:50.000e. Ainsi j'ai déjà été conduit à exposer mes observations détaillées obligeant à d'importantes corrections géologiques aux contours de la coupure Bayon. Certains points étaient d'une évidence immédiate vu la netteté des horizons géologiques en cause, si étonnante soit l'anomalie des contours adoptés.

Sur la feuille de Mirecourt j'ai fait des découvertes analogues. La chose m'a semblé d'autant inexplicable que l'auteur des travaux cartographiques, G. MINOUX, était connu comme un Géologue de terrain méticuleux. A priori j'accordais moi-même une très grande crédibilité aux contours présentés. Or il y a pour certains points des modifications considérables à apporter. En dehors de toute suspicion éventuelle d'esprit polémique, il me paraît qu'il y a une

* - Note présentée à la séance du 08 Mars 1990.

Bulletin des Académie et Société Lorraines des Sciences: 1992, 31, n°4

nécessité à double finalité : un utilisateur averti de la carte au 1:50.000e. - déjà échelle de précision - pourra ainsi tenir compte des réalités. Une carte géologique, en fait est toujours perfectible et des documents précis étant apportés une édition ultérieure pourra en tenir compte. On peut du moins l'espérer car, avec mon expérience sur bien des exemples, j'ai constaté que le plus souvent les faits précis décrits demeurent ignorés ; ceci soit délibérément, soit par inertie en ne procédant pas à une bibliographie de base. Or la carte géologique de la France est un document à label officiel et l'utilisateur commun, non averti, peut imaginer que l'aspect officiel implique automatiquement la réalité des faits ; de même que certains croient qu'une fonction officielle crée compétence absolue et infaillibilité quant à la spécialité attachée à la fonction, à commencer celle d'enseignants.

Je rapporte donc ici en détail mes observations personnelles concernant cette fois le plateau du Lias de la feuille Mirecourt au Nord-Est de cette ville.

FAILLE D'HERGUGNEY

Cette cassure de direction varisque est notée sur la carte de Mirecourt au 1:50.000e. Elle passe en rasant le village ; or, des faits précis la situent exactement un peu plus au Nord que le tracé adopté. Les affleurements admis sont inexplicables vu la netteté de ce qui peut s'observer.

La carte géologique trace la faille d'Hergugney, autour de cette localité, axée NNO-SSE, traversant la sortie Nord du village. Elle est donc largement sur la rive Sud du ruisseau. Le côté Nord, rive droite, serait dans le Keuper terminal, horizon des Marnes Irisées supérieures. Il n'en est rien et le tracé est à décaler fortement vers le Nord. Les faits suivants le prouvent :

Entre Bralleville et le carrefour de Tantimont, on voit, au Nord du lieu-dit "Le Fonzé", le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois à 312, presque sur le replat, bien en fin de chemin, puis, le long du chemin descendant droit sur Bralleville, des éboulis de Calcaires à Gryphées, du grès du Rhétien, des pélites de cet étage à la cote 300. En descendant à 293, des Argilles de Levallois altérées et du Calcaire à Gryphées en place ? Puis uniquement du Calcaire à Gryphées en place ? Jusqu'au carrefour de la route de Bralleville. Autour du point 284 le Calcaire à Gryphées est en place, le contact avec les Argiles de Levallois se faisant à 267 le long du petit chemin issu du point 284 vers le Madon. D'après la carte géologique on se trouverait au coeur des Marnes Irisées supérieures. (On

verra par ailleurs que, vis à vis, à Marainville, on trouve aussi du Calcaire à Gryphées où la carte porte du Keuper supérieur). Juste à hauteur du mot "Le Fonzé" (carte IGN au 1:25.000e.), au Nord du carrefour de Tantimont (*), on a le contact Calcaire à Gryphées-Argilles de Levallois à 312 et à 315 au talus de la route départementale D6. Au Nord du carrefour Tantimont-Bralleville, le talus montre des Argiles de Levallois et du Calcaire à Gryphées éboulé. Entre Hergugney et Tantimont, aussitôt franchi le ruisseau, rive droite, un puits a traverse 8 mètres d'Argiles de Levallois et touché, au fond, les Grès et pélites noires du Rhétien. Un peu plus haut à droite du chemin, une maison, pour ses fondations montrait 3 mètres de Calcaire à Gryphées, à la cote de 278. Ce qui met le contact Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées à 275. Il est donc impossible qu'il existe du Keuper comme le veut la carte géologique.

A l'altitude 270, au Sud du point 283 du carrefour de Tantimont, les champs montrent encore des débris de Calcaire à Gryphées. Dans le village, part, de sa rue nord, un chemin vers le Bois Igney. Pendant 300 mètres on suit, au Sud de ce chemin, du Calcaire à Gryphées puis il semble qu'il y ait pointement d'Argiles de Levallois. Enfin, à 500 mètres du village on voit les pélites et grès du Rhétien.

Au Sud du ruisseau, en entrant dans le village, les fouilles d'une maison à la cote 270, montraient du terrain argileux mais avec des traces de Grès rhétien en débris.

La faille est touchée au NNE d'Hergugney dans le chemin montant vers le Bois des Grandes Vignes, au Nord du vallon du ruisseau du Bon Ru. Les bancs de Calcaires à Gryphées avec fort pendage non lié à une solifluxion, se voient à vol d'oiseau à 190 mètres au Nord du ruisseau. En continuant ce chemin on trouve le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois, serré de près vers 220 et précisément à 232 dans un boqueteau en corne Nord du Bois des Grandes Vignes.

Route de Soncourt à Hergugney, la faille est très bien repérée au Nord de la route. Depuis la Haye Vautrin on est dans le Calcaire à Gryphées avec SCAMNOCERAS ANGULATUM et PLAGIOSTOMA (Hettangien). Le contact se fait avec les Argiles de Levallois à la cote

(*) Ce hameau autour de l'église, il convient de le rappeler, est entré dans l'histoire militaire française. En juin 1940 un régiment d'artillerie lourde y a vu son colonel (de réserve) Charly, un Lorrain, assassiné à coups de mousqueton. Le colonel exigeait un dispositif de combat à une troupe démoralisée et réticente. Avec une passivité tacite de gradés - chose prouvée bien des années après devant un Tribunal - aucun officier n'est intervenu pour abbatre le mutin assassin au contact de l'ennemi. Il y a eu incroyable verdict de clémence vu le contexte de quasi complicité tacite et morale.

343. Un peu plus loin, le fossé décapé lors de mes observations, montrait des pélites du Rhétien avec des plaquettes de grès jaune-roux. Chose rarissime en Lorraine, elles sont de véritables Lumachelles criblées de Lamellibranches typiques du Rhétien, en espèces peu variées. La faille passe exactement sur la courbe 335. Il n'y a donc pas de Marnes Irisées supérieures du côté Est de la faille ainsi que mentionné sur la carte géologique. On tombe à l'Ouest de la cassure dans le Calcaire à Gryphées à fort pendage.

Difficile à altimétrer d'après la carte topographique, on observe le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois au SO du Bois Igney, au Sud du petit chemin de Hergugney rasant sa lisière sud, à la cote 342 présumée lue.

EN CONCLUSION, pour ce secteur, on peut se déclarer logiquement stupéfait par le tracé de la faille adopté sur la carte géologique, face aux évidences répétées. Son tracé est fortement décalé vers l'Est pour le passage qu'il faut retenir.

Mais on est bien plus stupéfait étant donné les évidences, quand on examine le tracé retenu pour la faille d'Hergugney au NO, près de Marainville sur Madon. Les Argiles de Levallois, bon repère avec leur couleur lie de vin, viennent s'envoyer au Sud du village. Effectivement, au carrefour de la route de Mattexey, face à la ferme Maxevold, le chemin montant dans le petit bois vers la côte Houé (bois du Poncel), à la cote 263, montre très nettement le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois. Ce Calcaire à Gryphées, le long du chemin de Diarville, est affleurant dans les champs au Nord de cette côte Houé. On a eu un affleurement dans ce calcaire à l'Ouest de l'église dans le chemin des vergers à l'entrée du village. A la sortie NO de celui-ci, route de St. Firmin, ce même Lias calcaire se voit très bien, avant les dernières maisons du village et sur 2,5 m. dans le talus, avant le point coté 259 avant de franchir le ruisseau du Beaulong. On suit cette formation jusqu'au carrefour du chemin de Jevoncourt et devant le bois Frahel, entre ce carrefour et la route D6 B. Même formation devant le bois de la Remise et sur la Haie Brûlée, sous la cote 321, le long d'un mauvais chemin joignant la route D6 B à l'Ouest de Jevoncourt. Mais, au Nord même de Marainville sur Madon, les choses se gâtent si on se réfère à la carte géologique officielle. Passant dans l'axe NNE-SSE de la vallée, rasant Marainville, la faille devrait montrer les Marnes Irisées supérieures, la Dolomie de Beaumont (ou Dolomie en dalles) et même les Grès à Roseaux largement affleurants à l'Ouest de la route de Bralleville et Jevoncourt, juste au Nord de Marainville. Coloris et faciès visibles de loin ne pourraient laisser aucun doute d'identification. Or, ce que je relevais me conduisait, tant c'était inattendu, à revenir plusieurs fois vérifier si j'avais bien observé. Jusqu'au point 255 de la route Bralleville-Jevoncourt, on voit bien le

Calcaire à Gryphées entre route et Madon, spécialement le long du chemin de champs allant au Madon, à 600 m. du carrefour de la sortie de Marainville. On le voit largement le long du chemin, des deux côtés, en montant vers la cote 281 et jusque sous la ligne électrique à haute tension. Même à la cote 265, entre celle-ci et le chemin de champs, les dalles calcaires sont excessivement fossilifères avec plusieurs espèces de LIOGRYPHEA, PLAGIOSTOMA GIGANTEA SOW. et des dalles nettement taraudées, riches en nodules phosphatés ; avec N. ACUTUS, petite Belemnite, conformément à ce que j'ai signalé observable, dans de très nombreuses coupes presque au sommet du Calcaire à Gryphées.

En fait, la faille d'Hergugney passe à 630 m. du carrefour à la sortie de Marainville, donc à plus de 500 m. du tracé de la carte géologique. La faille d'Hergugney rase la côté Ouest du petit chemin de champs montant depuis le point 255 vers le pied du flanc Nord de l'éperon du Haut de Coignot. La Dolomie de Beaumont mêlée d'argile rouge détonne par sa présence criarde du côté Est de ce chemin. On la voit, sans argile rouge mêlée, abondamment sur l'éperon du Haut de Coignot entre ce point 255 et celui coté 278 plus au Nord, côté Jevoncourt. Au Sud du point 255, côté Madon, c'est à quelques dizaines de mètres à peine que l'on voit encore la Dolomie de Beaumont. La faille rase donc bien le chemin de son côté Ouest.

Tout ceci est très logique et totalement conciliable avec le tracé vu ci-avant, plus au Nord d'Hergugney : il y a alignement.

Et si la faille d'Hergugney a été reconnue, il est absolument inexplicable, vu la netteté des affleurements et l'importance du décalage du tracé plus au Nord, que la feuille de Mirecourt ait adopté le tracé reporté. Car, ici, les repères lithostratigraphiques sont d'une grande évidence. Mais on se demande sur quelles bases elle a été reconnue.

FAILLE DE MAZIROT

Cette cassure est un accident très important du Saintois, au Nord de Mirecourt. Elle traverse une partie du département des Vosges et de la Meurthe et Moselle. En fait, c'est la faille de Pulney, naissant à 6 km. au SE de Mazirot. Sa direction est NNE-SSO, donc varisque. Vu sa longueur de plusieurs dizaines de kilomètres et son rejet de l'ordre de 80 mètres vers Pulney, elle doit correspondre à un accident important du socle hercynien vers 1.000 mètres de profondeur. Selon la feuille de Mirecourt en discussion, la cassure est accompagnée d'une faille en coin, butant contre elle à Ahéville (Vosges).

Dans ce secteur mes observations détaillées ne concordent pas avec les contours géologiques sur les points suivants:

C'est à hauteur de Ahéville que, selon la carte géologique, la faille commence par être évidente. Je n'ai pu retrouver, au Nord de Bouzumont, l'anomalie relevée par la carte. Il est possible qu'un décrochement existe. J'ai observé le contact Dolomie de Beaumont et Argiles de Chanville à la cote 357, à quelque distance de la lisière Sud du Bois d'Hennemont, sur une assez grande longueur en descendant vers le Sud-Est. On est en contre haut Sud-Est du Ruisseau de But. Ce contact est à 352 sur le côté Sud-Ouest de ce vallon à l'éperon Le Couvent Davel (carte topographique au 1:25.000e) juste sous le point coté 342. Selon la carte, la faille aurait 5 m. de rejet au maximum, passant sur le flanc du vallon. N'est-ce pas dû à la solifluxion sur pente accusée en tête de vallon, plutôt que faille d'avoir vu la dolomie un peu plus bas d'un côté ? Car, entre le deux points cotés 352 et 357, largement espacés, il peut y avoir pendage régulier tout à fait plausible.

Il y a plus de 2 km. en tracé de faille supposé (pointillé) avant Ahéville où une faille est évidente. Est-ce tracé prouvé ?

Il y a bien, au Nord de Ahéville une boutonnière d'Argiles de Levallois vu que le contact Argiles de Levallois-Calcaires à Gryphées est à la cote 250, route de Jorkey, à l'Est du village. Il est très douteux qu'il existe du Rhétien affleurant au Nord du coin de failles. En toute certitude, à hauteur de l'église, à l'Est même du village, le Calcaire à Gryphées se suit depuis la cote 245. S'il y a des Argiles de Levallois, c'est très probablement sous le village. Je suis en désaccord total d'observation quant à la partie Sud du village formant un hameau isolé. Là où la carte met un liseré d'Argiles de Levallois, contre faille du côté Est, dans le hameau, une fondation de maison montre du Calcaire à Gryphées. Le chemin sous le point 348 vers le 343, une autre fondation de maison montre le Calcaire à Gryphées : la carte le reconnaît bien là, en plateau. Il y a certainement une faille à AHEVILLE, car, sensiblement, comme la carte le mentionne, je trouve le long de la route de Bazegney le contact Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées à 325 avec déjà les Grès infraliasiques visibles dès 321. Or, à très faible distance à l'Est, le Bois de Travemont, dans le premier chemin forestier, montre la base des Grès rhétiens à 336 ; cette base se voit en lisière de ce bois à 520 m. du point 306 sur la route. Il faut donc, plutôt que des failles parallèles, un fort pendage, possible, entreces deux points. La faille de Ahéville doit être très voisine du côté Est de la route vu qu'en corne Nord-Est du bois, à 90 m. de cette route départementale, on a une fouille avec les Grès infraliasiques vers 327 ; la même altitude montrant contre la route le contact Argiles de Levallois-Grès infraliasiques. A noter que sous l'éperon 366, le contact des mêmes couches est à 363. Il y a des divergences entre mes observations et les contours de la carte géologique, vu que, route de

Vaubexy, au Nord de l'éperon Brovément, je note le contact Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées à 355, mais déjà au Nord du tracé de la faille de Mazirot de la carte en corne du "a" de "t10a" le même contact est à 354. La faille ne peut donc que passer un peu plus au Nord. Symétriquement, de l'autre côté du vallon de Gondremont, en lisière Nord-Est du Bois de la Forêt, le contact Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées, est à 357, le Grès infraliasique visible dessous à 351. Il y a certainement une faille plus ou moins NE-SO comme le porte la carte, car, soudain, ce même éperon de Gondremont, plus ou moins à hauteur équivalente de l'affleurement de Calcaire à Gryphées, montre le Grès rhétien largement autour du point 369 et sur tout l'éperon du Haut de Saveron. Au pied de ce Haut, en descendant vers la mare, on suit des Grès jusqu'à 355 ; ils doivent probablement exister à hauteur de la mare, environ 8 m. plus bas vu le sol sableux. Chose étonnante la carte porte là des terrains t9, soit les Marnes Irisées supérieures.

C'est pour la première fois au Nord de Ahéville que la faille de Mazirot est évidente. En effet, sous le Bois le Pitrois (point 396), toute la lisière de forêt est dans les Grès du Rhétien. La faille alors passe brutalement, bien visible de ce fait, nettement plus au Nord que sur la carte ; sur l'éperon étroit à l'altitude 383, en plein dans le carrefour d'un petit chemin (à 700 m. Nord-Est du carrefour Nord de Ahéville) le Calcaire à Gryphées, enfoncé, est du côté Est. D'accord avec la carte géologique, je situe le contact Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées, à hauteur de ce carrefour, à la cote 350 très exactement. On passera vite avant ce carrefour Nord du côté Ouest de la petite faille de Ahéville.

Au carrefour de la route départementale D10 Ahéville-Villers, à son coude brusque vers le Nord-Ouest, de la cote 330 à 340, on a le Calcaire à Gryphées très net le long du chemin. Il m'est par contre totalement impossible de reconnaître la boutonnière de "t8 b" et les Marnes Irisées supérieures "t9", vu qu'en allant ainsi vers le Bois la Henrique (le Pinois) on tombe brutalement dans le Grès rhétien. La faille passe donc, côté Ouest enfoncé, à 350 m. de cette route départementale. Une fois encore la faille sera évidente à l'Est de Villers, mais décalée à l'Est et pas avec les mêmes contacts de terrains que la carte géologique. En effet c'est à 250 m du point coté 323 que le Calcaire à Gryphées est en contact avec le Grès rhétien (et non pas le Keuper supérieur comme le veut la carte). Une fosse montrait le Calcaire à Gryphées à la cote 343, et, en face, de l'argile gris-bleu dans un trou. Un fort pendage des Grès du Rhétien est visible dans les fossés quand ils sont décapés.

A nouveau la faille sera très nette au Nord même de Villers et une fois encore il y a désaccord sur les terrains cartographiés et ceux visibles réellement.

En lisière du bois de la Fontaine aux Moines, au virage, à la cote 355, le talus offre des marnes rouge lie de vin du Keuper. Ce sont les Argiles de Chanville vu que dans la corne Ouest du bois une petite carrière montre encore de 352 à 355 la Dolomie de Beaumont avec des coulées d'Argiles de Chanville au sommet. Ces Marnes Irisées se retrouvent plus bas dans une excavation côté Nord du virage inférieur, à la cote 340. Elles butent par faille contre les Argiles de Levallois dégagées tout contre cette faille dans un puits et une énorme fosse. La carte porte bien les Marnes Irisées, la faille étant faussement rejetée dans le troisième virage Ouest de la route, près du point 325, soit à 250 m. trop à l'Ouest de son passage réel...

D'ailleurs le Calcaire à Gryphées était très visible du talus à la cote 335. Comment confondre cette formation avec le Keuper ? Par contre je serai d'accord pour mettre le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois en bordure de cette route, à un nouveau virage en contre haut du carrefour de la route Ouest de Villers, à la cote 310 précisément.

Plus au Nord, à hauteur de Mazirot, l'éperon devant Belvau montre la Dolomie de Beaumont avec les Argiles rouge lie, sur le replat, à la cote 305. Cette Dolomie, en descendant au Sud, le long du chemin allant vers le Madon, au point 260, se développe entre les altitudes 290 à 300. Dès 290 on voit les argiles rouges et très vite les marnes bariolées du Keuper à 280. Dans le fond du vallon, en pied de ce relief, le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois est précisément à 275. La faille passe donc dans l'axe du vallon. La carte porte du Grès rhétien, déjà assez haut dans cet horizon, là où il y a donc des Argiles de Levallois. Beaucoup plus bas que sur la carte, j'ai filé ces Argiles de Levallois à l'Ouest de Mazirot, à 279 un peu au Nord du village : 268 puis 265 à 450 m au Nord-Est du petit bois face à Poussay. Le Calcaire à Gryphées est bien dégagé à plusieurs reprises et dans le talus de la route, là subhorizontal, le long de la route Poussay-Ambacourt, depuis 600 m. du carrefour point 263 (Ex route Nationale Metz-Mirecourt N° 413).

La faille de Mazirot s'infléchit bien brutalement vers l'Ouest, comme la carte géologique l'a tracée, ce qui explique d'ailleurs le méandre brutal du Madon. Mais la faille passe plus à l'Ouest que tracé, c'est à dire sensiblement à 550 m. à l'Ouest du Château-ferme de Mazirot. Donc encore à "Devant Void" à 130-140 m. à l'Est du pont coté 260, au bord du Madon.

La faille ne suit d'ailleurs pas, dans sa partie haute, l'axe du vallon sis à l'Est de Mazirot. En effet si l'on part assez à l'Est du Bois des Souches, on a la base des Grès rhétiens, nets à 365, soit plus haut que sur la carte géologique. On suivra alors les Marnes Irisées supérieures jusque sur la crête de l'éperon étroit du point 328. Là, en bordure du chemin, on a le toit très net des Argiles de Chanville à 318, suivies jusqu'à l'altitude 308. Curieusement la Dolomie de Beaumont n'affleure pas de façon visible.

Mais, dès 302 jusque 398 on touche les Marnes bariolées du Keuper avec petits bancs de dolomie. La faille passant sur la courbe 290, on tombe dans des argiles rouge lie de vin, visibles jusqu'à 305, qui ne peuvent être que des Argiles de Levallois. L'alignement de ce point avec le passage de la faille dans le virage au Nord de Villers est très satisfaisant.

On retrouvera la faille très évidente au Nord du Madon. La carte géologique la fait passer au NE de Poussay, en plein dans le virage rectifié de la route d'Ambacourt à Poussay. Selon cette carte, il y aurait une bande d'Argiles de Levallois contre la faille. Celle-ci passe plus légèrement à l'Ouest. Car, depuis le Bois des Noirs Fays, le côté Ouest du chemin montre certainement le Calcaire à Gryphées de 295 à 275. Rien n'est net au carrefour de ce chemin avec la route de Poussay-Ambacourt. Mais il y a quelques lustres une magnifique coupe (*) donnait la base du Calcaire à Gryphées au contact des Argiles de Levallois, avec hauteur appréciable de celles-ci. On était quasiment contre la faille car les couches remontaient fortement vers l'Est au voisinage de la cassure. Cet affleurement est figuré dans le volume du Colloque International du Jurassique (*) et ultérieurement des géologues ont trouvé des fossiles dans ces Argiles de Levallois, alors très fraîches, se débitant donc en fragments durs.

La faille passe donc à l'intérieur de la courbe et le tracé de la route, sur la carte IGN au 1:25.000e, soit à vol d'oiseau à 400 m. exactement en suivant le sens de la route, depuis le point coté 287 sis au carrefour de la route vers le Château de Maziroit.

Plus au Nord, le tracé de la faille d'après la carte géologique ne laisse pas d'étonner à son passage sur la route Ambacourt- Route Nancy à Mirecourt. En effet j'ai décrit très en détail la tranchée de l'oléoduc de l'aérodrome de Juvaincourt, en lisière du Bois Grosseille. La faille-limite Ouest (côté Est soulevé) passe à 415 m. de la corne de ce bois en venant de l'Ouest sur la route. Or la notice de la carte géologique, paradoxalement, cite bien mon travail, où il y a croquis des couches reconnues, mais n'en tient pas compte. Une telle notice n'admet pas des discussions de détail. Il faut donc tout simplement conclure que l'auteur n'admet pas les observations relatées. Pour ma part je maintiens de la façon la plus catégorique la réalité de ces constatations. Il est impossible que l'auteur de la carte ait pu observer quelque chose de différent, ou alors il interprète à tort ses observations. Ceci est assez regrettable.

(*). (Bibliographie, 1970, p. 33)

On constate que des travaux imprimés récents, intégrant toutes les données antérieurement connues, donc fatalement plus exacts, ne sont pas toujours pris en compte. C'est ainsi que l'on perpétue des erreurs. Or la Carte Géologique de la France est un document concernant la collectivité ; de plus, elle est officielle. Il pêche donc quelque chose dans le domaine existant. On a d'ailleurs créé une commission chargée d'étudier les minutes au sein du BRGM, organisme qui maintenant édite ces cartes et assure leurs levers. Or j'ai constaté maintes fois que cette commission ignore totalement la région objet de la carte et la bibliographie s'y rapportant. Elle est incapable de faire intégrer les données connues ; ceci du fait que ses membres, décidant ou corrigeant souverainement, ne sont pas au courant de ce qui est démontré pour la région. (J'ai ainsi vu sortir des cartes couvrant le Bassin ferrifère lorrain, sans qu'il soit connu ou tenté de connaître les faits acquis dans les travaux miniers, ceux-ci étant connus du service géologique de ces mines : utilisation des compétences, "logique" d'organisation et décisions).

Sur ce parcours évoqué, la carte géologique porte, à l'Ouest de la faille, du Calcaire Ocreux, en couronnement du Haut de Valleroy, lisière du Bois Grosseille, puis en descendant vers la faille, toute l'épaisseur des Argiles à PROMICROCERAS, celles du Calcaire à Gryphées, des Argiles de Levallois, et enfin un peu de Grès infraliasique, tout contre la faille. La Dolomie de Beaumont du Keuper est à l'Est du côté surélevé. Or j'ai décrit en détail un tout autre profil, sur la même ligne. Le Calcaire Ocreux est un peu au Nord du point 301,2 avec pendage Est accusé, très peu d'Argiles à PROMICROCERAS butant par faille (rejet au minimum d'une dizaine de mètres) contre du Calcaire à Gryphées, relevé. Suit une bande de limon à pierrailles des deux niveaux : Calcaire à Gryphées et Dolomie de Beaumont. Plus à l'Est, 125 m. après cette faille, on a une nouvelle cassure avec la Dolomie de Beaumont sur une assez grande distance. On a donc au moins à cet endroit un système de cassure à double faille, avec un caisson enfoncé, en dispositif touche de piano.

Force est malheureusement d'admettre que plus au Nord encore dans ce vallon, et jusqu'à la Ferme Bellevue, les tracés géologiques sont profondément inexacts. Il est même stupéfiant qu'un niveau aussi évident que celui des Argiles de Levallois, rouge lie de vin, soit ignoré, affleurant au niveau de la ferme.

Contre la ferme, au bord du chemin d'Ambacourt, dans le bois, presque en lisière, on décèle en un point les Argiles de Levallois. Dans les berges du ruisseau des Vrayes à 375 m. au Nord de ce chemin, on observe des limons avec parfois des galets alluvionnaires en Grès rhétien et Calcaire à Gryphées. à 850 m de ce chemin, vers le Nord, au talus Ouest bordant le ruisseau, on voit du Calcaire à Gryphées. Un peu plus au Nord, symétriquement, corne Nord-Est du

Bois de Grosseille; donc face au point 291, à 71 m. du ruisseau, un petit vallon montre le Grès rhétien ; on est du côté Est de la faille. Celle-ci est parfaitement évidente le long du chemin en partie en lisière du Bois des Moines, venant du Haut de Loup et joignant les points 320 et 383. Au point 319 on note les marnes gypseuses du Keuper. Un limon beige, micacé, résidu probable des Grès du Rhétien, se voit autour du point 320 et en poussant légèrement à son NNE dans le bois (alors avec des débris de Grès et argiles grislaites altérées). Le chemin de lisière conduisant vers le ruisseau des Vrayes montre du grès rhétien et des argiles jaunes jusqu'à la cote 307 ; puis les Grès rhétiens sont dégagés et très nets. Ils butent par faille contre le Calcaire à Gryphées enfoncé. Elle passe exactement à 110 m. à l'Est de la corne Sud-Ouest du Bois des Moines et du point 283. Comme au Bois de Grosseille il peut y avoir une seconde faille parallèle à l'Ouest, mais la nature du terrain empêche de la reconnaître s'il y avait lieu. On ne peut plus suivre la faille de façon très précise au Nord, vu les terrains en contact. Elle doit passer sur la courbe 295 à la lisière Nord-Ouest même du Bois des Moines. A noter à son côté Ouest, vers la route Nancy-Mirecourt, le Calcaire à Gryphées découvert dans une fouille, 100 m. à l'Est de cette route, à la cote 293 environ. Un peu plus au Sud, cote 289, juste sur le méridien 4,20 gr., à cheval sur la limite de la feuille Mirecourt, une vaste fosse a dégagé les Argiles à PROMICROCERAS, altérées : argile gris-jaune, dure, comportant des plaquettes de marnes ferrugineuses.

Revenant à Ambacourt et suivant la route Nord du village vers la ferme de Bellevue, dans le bois, le talus montre, de 330 à 335, les pélites du Rhétien. à 346, on a le contact Calcaire à Gryphées-Argiles de Levallois. Au replat, à l'Ouest de la route, même contact pratiquement à la même cote. On file cette ligne de contact sur l'éperon dominant Ambacourt au Nord-Est : altitude 340 le long du chemin d'Ambacourt, point 354 (Haut de la Rape), 345 à 375 m. au Nord-Est du point 354, à nouveau 340 en tête Sud-Est du vallon de la ferme de Themould, donc à 175 m. au Nord-Est du point 350.

A l'altitude 342 environ, au Sud du point 338, ce contact recoupe et plonge au Nord passant au point 338 et brutalement à l'Ouest de la route. Le mouvement de l'affleurement en doigt avancé au Nord du Bois du Roi est exact à des précisions près, car en moins tendu vers le Nord que tracé sur la carte. Les courbes topographiques ne laissent pas deviner qu'il y a en réalité une gorge ravinée avec ruisseau dans le thalweg, presque en lisière du bois. Sur parcours acrobatique on y glane quelques affleurements. A 115 m. à l'Ouest du point 338 cité on a le contact des Argiles de Levallois-Calcaire à Gryphées à la cote 327. A 100 m. de là, toujours hors forêt, à 324 et 321 encore à 100 m. de ce dernier point. Il y a donc une bande d'Argiles de Levallois hors forêt, dans les champs et

prés. C'est alors que l'affleurement plonge soudain au Sud-Ouest et entre en forêt à la cote 310 (le grès est bien visible dans la gorge plus ou moins à la cote 310, tout près de là. La courbe filera ensuite jusque vers la cote 298 ; le contact géologique est difficile à suivre et à situer, pour se fermer contre la faille. Tous les champs au Nord et Nord-Ouest de ce contour jusqu'à la route Mirecourt-Nancy et une parallèle rasant le Sud de la ferme Bellevue, montrent le Calcaire à Gryphées. On le voit très bien constamment à l'Est de la route Ferme Bellevue-Ambacourt. Mais, autour de cette ferme surgit une complication évidente. En effet, partant du carrefour de la route de Marainville sur Madon-route Nancy-Mirecourt et route Ambacourt sur 275 m., on suit le Calcaire à Gryphées, ceci depuis le carrefour même, dans le fossé et les champs à l'Est. Soudain, sur la courbe 330, près du point 331, la bande bleu clair des Argiles de Levallois est visible, légèrement altérée, avec le Calcaire à Gryphées dessus. Autour du domaine de la ferme, dans une conduite, à 336, puis dans les fondations de la nouvelle maison à 336,50 les Argiles de Levallois rouge lie de vin sont très nettes. Il y a donc une petite boutonnière rouge, inattendue, évidente. Je n'ai pas eu le temps d'élucider comment elle se dispose et ferme du côté Ouest. Le Calcaire à Gryphées étant à la cote 335 côté Sud, brutalement contre les Argiles de Levallois dont le sommet est près du point 331 en contact avec le Calcaire à Gryphées, il est tentant de supposer une faille plus ou moins NNE-SSO, orthogonale à la faille de Mazirot, en enfonçant un peu le côté Sud. Elle raserait donc plus ou moins le grand et ancien bâtiment allongé de la ferme, dans ce sens d'alignement de la vieille ferme Bellevue.

C O N C L U S I O N

Je pense avoir apporté des éléments précis modifiant les contours de la carte géologique de la France, feuille Mirecourt, le long de deux failles régionales importantes. Qui serait confronté à des problèmes de géologie appliquée en ces endroits y trouvera des éléments.

En cas de nouvelle édition de cette coupure géologique, il est à souhaiter que ces descriptions parfaitement fondées soient utilisées pour des modifications de contours. On finira peut-être un jour par voir dans les éditions de la carte géologique de la France, une utilisation des faits réels rapportés depuis longtemps dans les publications ; ou bien concrétisées par des détails évidents sur des cartes géologiques précédentes ; l'auteur des nouveaux levés pensant pouvoir n'y apporter aucune espèce d'intérêt : toute vérification montrerait si une mention

particulière correspond bien à une réalité. Or, parfois, ces réalités existent.

J'ai pu, à titre d'exemple, vérifier sur la vénérable première carte du Département de la Meurthe, émanant d'un grand ancêtre des géologues lorrains, LEVALLOIS, que celui-ci était bien passé là et avait observé quelque chose. Au Nord de Dieuze (maintenant département de la Moselle) une plage d'alluvions plus qu'insolites m'avait intrigué, près de la Ferme Dordal, aux environs de Lidrezing. Or il y a bien une traînée de graviers roulés ; toutefois il s'agit d'un placage remanié, déplacé, de grès rhétiens démantelés, ayant laissé des graviers de l'un de leurs fréquents conglomérats. Bien entendu nulle mention de ceci sur la coupure correspondante au 1:50.000e de la Carte géologique de la France.

B I B L I O G R A P H I E

MINOUX G.

- Carte Géologique de la France au 1:50.000e, feuille de Mirecourt, et notice par MINOUX G., 1978 (levés de 1930 à 1976).

MAUBEUGE P.L.

- Quelques failles visibles dans le Lias et l'Oolithique du Xaintois et du Plateau de Colombey les Belles (Feuille de Vezelise au 1:50.000e). Bull. Service Carte géol. de la France, N° 257, T.LVI, 1958 (1959). Voir page 74.

MAUBEUGE P.L.

- Colloque du Jurassique à Luxembourg 1967 (1970). publications du Musée d'Histoire Naturelle, 40 pp. (Partie administrative, comptes rendus Séances et excursions scientifiques).